"Je suis le maître de l'eau", des poissons, ..., souvenez-vous de moi, j'étais riche en couleur !

En Égypte ancienne.

L'origine de Kemet : **le Nil !**

L'origine du Nil : **Hâpy ?**

Cependant, n'oublions pas l'essentiel, celle de la place du travail des hommes dans cette réussite agricole, elle fut bien loin d'être négligeable !

Hâpy !

Ḥꜥpj

"Le père des netjerou(t)".

"La nourriture de L'Égypte".

"Celui dont la venue met les humains en joie".

"Je suis le maître de l'eau".

Pour nos anciens Égyptiens ...

Pour nous contemporains ...

Cette eau était, et est toujours d'ailleurs, parfaitement indispensable à la vie ! Une richesse pour Kemet et ce dans n'importe quelle ère considérée. La relation entretenue par le peuple vis-à-vis de Hâpy fut en effet très particulière, la prospérité de l'Égypte dépendait bien de ce fleuve ainsi que de sa crue.

Nombreuses furent les incantations adressées à Hâpy ! A commencer par celle formulée au Jour de l'An ; une journée que marquait la première montée des eaux, elle inaugurait ainsi, comme vous savez, la fameuse saison d'Akhet i.e. l'inondation.

Vénéré dès les premières dynasties, Hapy devait habiter au sein de lieux cachés comme par exemple :

- **"Les cavernes de Hâpy"** ...

Nous sommes alors en Basse-Égypte, **à Khérara** (Memphis). Hâpy y fournissait le delta et devait même être la personnification de sa réminiscence : **là où le Nil surgissait, notre** netjer **résidait** !

Vivaient là également bien d'autres grandes divinités :

→ A commencer par Khnoum par exemple, un netjer créateur,

→ Tout comme Satet,

→ Et que penser d'Anouket ?

→ ... Ce sont bien elles, qui une fois l'an, libéraient d'énormes quantités d'eau et de limon afin de fertiliser le sol d'un pays souvent assoiffé par des mois de sécheresse et ce de façon parfois bien ininterrompue. **Alors à Hâpy revenait le rôle de reconstituer ces énormes réserves d'eau tirées du Noum** : d'ailleurs **la crue annuelle** ne s'appelait-elle pas **"la venue de Hâpy"** ?

→ Du reste, parrmi les netjerou(t), il fut notre **Nekhbet,** reconnue comme **l'épouse du netjer de la thématique d'aujourd'hui** !

- Aussi, non loin d'Élephantine, alors que nos anciens pouvaient probablement l'entendre gronder, nous voici proche de **la première cataracte,** à Assouan**.** Elle était censée être au demeurant la source même de la crue ! Dans l'Égypte ancienne, son île était une véritable cité, capitale du premier nome de Haute-Égypte, celui "du Pays de l'arc" ou "du Pays de Nubie" (tA-sty).

De là, il versait le contenu de deux jarres pour faire monter les eaux de Haute-Égypte ! L'adulation vouée à Hâpy s'était probablement affermit à partir de Biggeh, cette île sur le Nil, réputée en outre pour avoir abritée une des "dernières demeures" d'Osiris. Ainsi le culte voué à notre netjer s'était expanser tout au long du Nil, passant alors de la Haute vers la Basse-Égypte. **L'étendue croissante de cette vénération** dans l'ensemble des temples riverains de l'Iteru **engendra au passage un lien entre les deux Pays !**

Voici donc les fameuses **sources du Nil** !

Nous sommes bien au **temple d'Isis** et ce à **Philae.**

Ainsi, l'Itéru jaillissait des vases !

Notre netjer se trouvait dans une grotte entourée, comme vous voyez, du serpent se mordant la queue, évocation du cycle de l'eau.

Le signe zodiacal du verseau l' "aurait" comme origine.

Ḥꜥpj *fut lié notamment à :*

- La fécondité,
- ...
- L'abondance ... Promesse probable d'une fertilité miraculeuse, ce fleuve, à savoir l'Iteru, était considéré par nos anciens Égyptiens comme une résurgence de l'Océan Primordial.

, voici donc une représentation datée du Moyen Empire.

Hâpy symbolisait l'eau de Noun (Nwn) :

- La fertilité de la terre,

Cette eau était bien loin d'être damnable, l'eau du Noum, l'eau l'océan primitif, ... ! Une eau lointaine dont le retour donna naissance à l'un des plus importants mythes de l'Égypte antique, celui de la "lointaine" : il mettait ainsi en scène, comme vous savez, les netjerout Hathor, Sekhmet, ... Ainsi, cette bienfaitrice, cette eau se répandait bien généreusement sur les rives craquelées après des mois de sécheresse, et ce fut bien là un évènement festif.

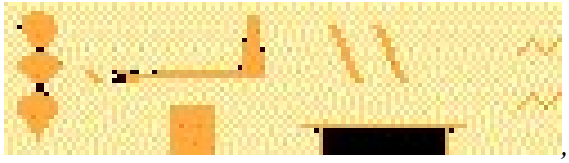
- ...

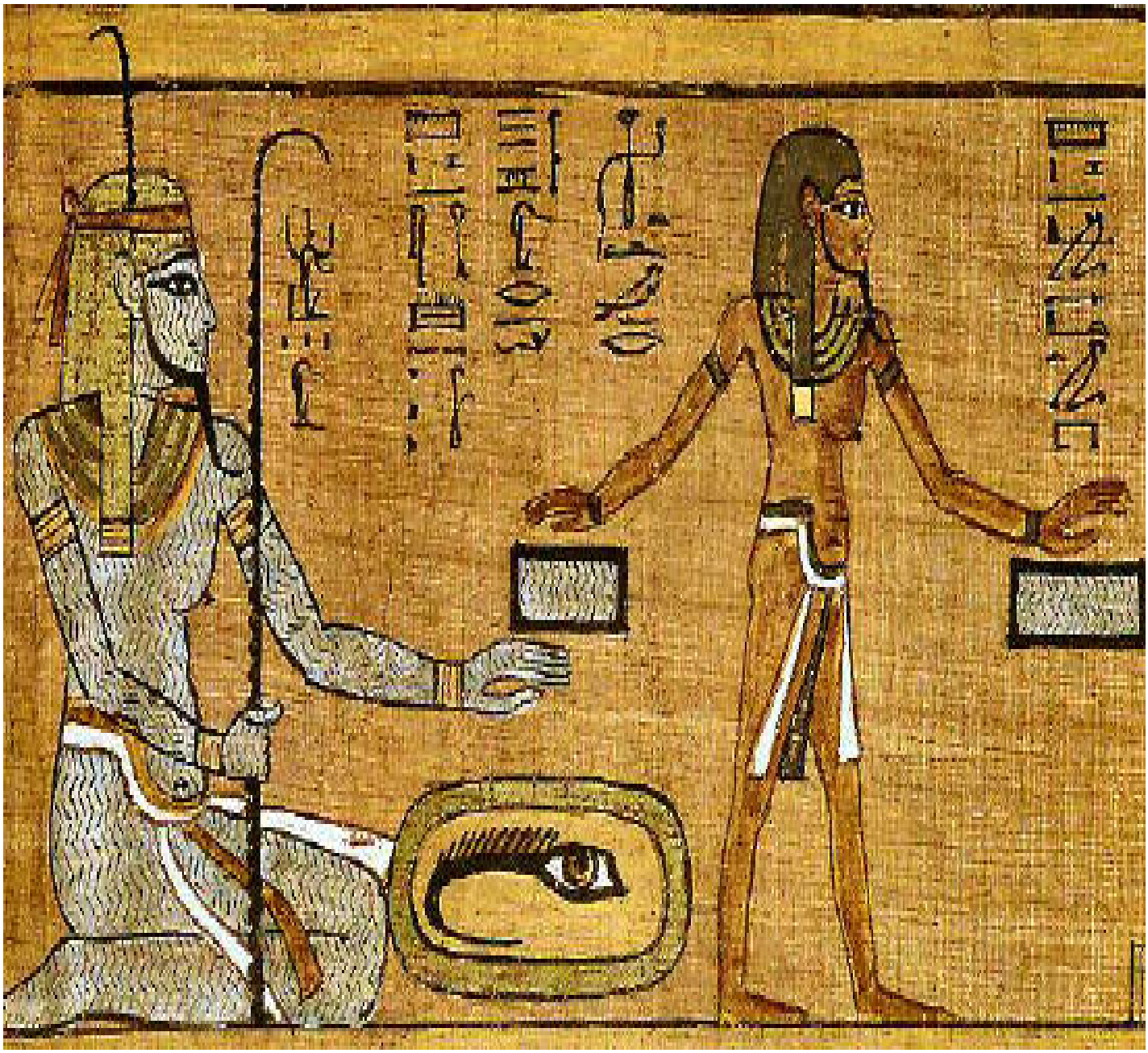
- **Hâpy fut garant de toute vie !**

Aussi, étudier Kemet,

sans se référer au Nil,

serait omettre le cœur même de cette civilisation !

 *, voici maintenant une représentation du Nouvel Empire : Happy et* ***la nouvelle année*** *:* une époque où le pays connaissait à la fois sa grande vague de chaleur, la canicule en fait et paradoxalement la fameuse inondation ! Et cela sans omettre bien sûr, l'apparition de Sothis dans le ciel ...



Voici donc le **"Livre pour Sortir au Jour" d'Ani.**

Nous sommes bien au British Museum.

Voyez, **le netjer** de notre thématique **tient une feuille de palmier,**

cela devait signifier "**année**" mais également **"inondations".**

© lien

*Ainsi **Hâpy** fut fréquemment invoqué :*

"Salut à toi,

ô Nil, issu de la terre, venu pour faire vivre le pays,

toi qui inondes les champs que Rê a créé

pour faire vivre tous les animaux,

toi qui produis l'orge

et

fais pousser le blé

afin que les temples soient en fête.

Si le Nil est paresseux,

les nez s'asphyxient,

tout le monde s'appauvrit.

S'il se soulève,

le pays est dans l'exultation

et

chacun est en joie".

Le Nil en Ouganda.

Hâpy y régnait bien en maître !

"Maître des poissons,

créateur du blé,

producteur de l'orge, ...

lorsqu'il coule, la terre se réjouit, les ventres jubilent.

C'est lui,

Hâpy qui fait pousser les herbages pour les troupeaux.

Personne ne peut vivre sans lui,

les gens sont habillés avec le lin qui pousse dans les champs grâce à lui.

Il se saisit des deux contrées,

et les greniers se remplissent,

les entrepôts regorgent,

les biens des pauvres se multiplient."

Extrait du Grand Hymne au Nil, aux alentours de 2 200 B.C.E.

Plan de cette thématique ...

→ Hâpy et ses nombreux attributs.

→ "Je suis celui qui répand l'eau pure et vivifiante sur le Double pays".

→ Quelles furent les véritables raisons de la fameuse crue du Nil ?

→ Une véritable déclinaison de couleurs quant à l'Iteru …

→ **Tout au long du mois de juillet …**

→ Les crues du fleuve finirent par être véritablement maîtrisées !

→ Sans temple, sans prêtre …

→ Des périodes chaotiques suite à cette "colère" :

→ L'Itéru, essentiel à leur vie matérielle, mais pas seulement !

→ Quand deux Hâpy liaient le Sema-Taouy !

→ Le rôle d'un bon souverain, prévoir le débit de l'inondation, faire des réserves de grains ...

→ Afin d'en connaître davantage, je vous invite à consulter :

→ Apophtegme ...

"La crue du Nil est un phénomène qui frappe

d'étonnement ceux qui y assistent ;

et

qui paraît tout à fait incroyable à ceux qui en entendent parler.

En effet,

tandis que les autres fleuves diminuent vers le solstice d'été,

et se dissipent de plus en plus à partir de cette époque,

le Nil,

seul,

commence à croître,

et

ses eaux grandissent de jour en jour

jusqu'à inonder enfin presque toute l'Égypte."

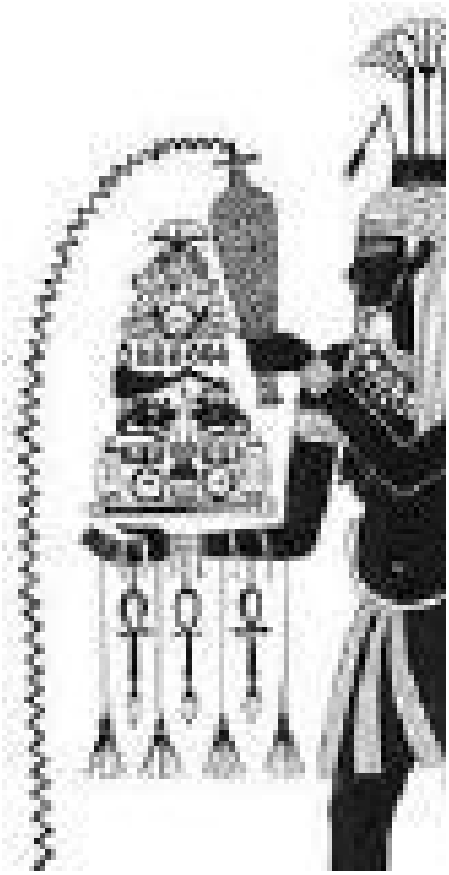
Diodore de Sicile.

Hâpy et ses nombreux attributs.

Comme :

- Des tiges de papyrus sur la tête, symbolisant la Haute-Égypte,
- Et même les fameuses fleurs de lotus, représentant la Basse-Égypte. Tous ceci formant ce très beau panache de plantes, celle évidemment du Nil !
- La poitrine visiblement féminine,
- Le ventre proéminent,
- Seul son sexe était dissimulé et ce par un tissu !
- …
- Le vase d'où coule le Nil,
- Les croix de vie,
- La nourriture qu'il procure !
- La couleur de sa peau : **verte** symbole de la fertilité et le **bleu** évoquant probablement l'eau du Nil.

Egyptian Mythology and Egyptian Christianity, by Samuel Sharpe (1863).



Lien

Androgyne *avec ce :*

- **Corps** bien **masculin**.
- Et **deux seins** parfaitement **féminins** quant à eux, participant à lui attribuer une figure de prospérité. Une certaine allégorie en fait quant à la mère donnant la vie et, à l'instar du Nil, rendant bien plus fort ses fils et filles à travers son rôle nourricier. Il alliait donc des attributs masculins et cette opulente poitrine de femme : un véritable symbole que celui de la fécondité ! **Du reste sa virilité ne semblait absolument pas mise en doute** puisque nos anciens jetaient dans le Nil jusqu'à des "images" féminines et ce, certainement afin d'attiser son ardeur ! Et pour la même raison, il est fort possible que nos anciens y lançaient aussi de la viande, des gâteaux, ...
- Et que dire de **son ventre alors** ?

Voyez comme il est bien gras et tout autant proéminent du reste ! Notre netjer avait donc un ventre "développé", parfaitement replet même, symbolisant certainement une **saine abondance** !

"Je suis celui qui répand l'eau pure et vivifiante sur le Double pays".

Ainsi ...

Ses formes généreuses comme nous l'avons constaté, "pratiquement" féminines d'ailleurs, nous rappellent bien ce qu'il fut !

"La nourrice du Pays"

Hâpy ne fut-il pas le père nourricier des netjerou(t) ? Cette foncton le lia d'ailleurs au Noum cet océan primordial que vous connaissez ! **"Pères et mères du Double Pays, des Dieux et des Hommes"** : les déités venaient / revenaient avec lui car sans les dons de notre netjer, ils ne pouvaient vivre sur cette terre brûlante qu'était Kemet / Km.t / "la terre noire".

"Je suis celui qui répand l'eau pure et vivifiante sur le Double pays".

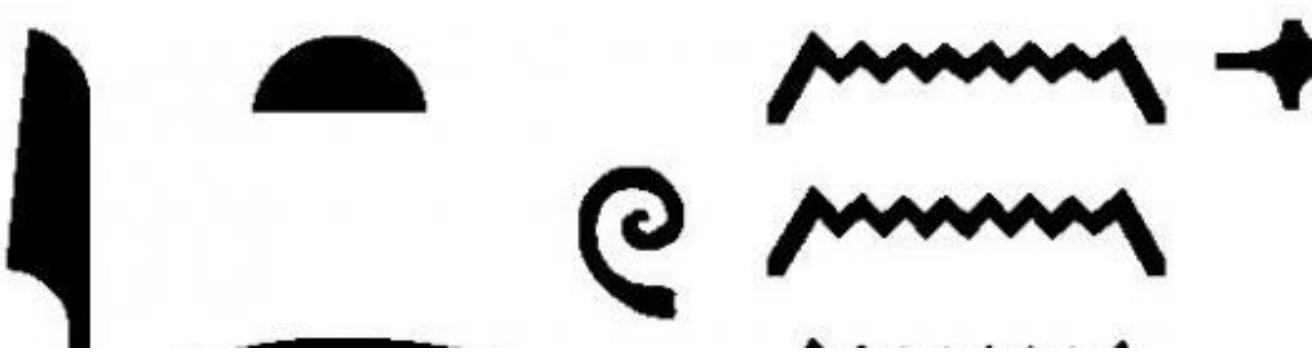
Les Périodes Intermédiaires semblaient alors se succéder : des ères de chaos probablement ... Elles furent probablement le fait, entre autres, de cette méconnaissance des origines véritables du fleuve. Du reste, dans le cas contraire, s'ils avaient véritablement compris, je subodore qu'ils auraient essayé de pallier au manque de puissance des flots, de ses débordements excessifs aussi : notre inventivité, notre intelligence fut également les leurs, aussi ... !

Alors, la crue ne proviendrait-elle pas d'une grotte souterraine proche de la première cataracte où régnaient trois divinités : Khnoum, et ses parèdres à savoir Sated et Anouket ? Nos anciens croyaient qu'ils étaient les gardiens de la source du Nil ! Ainsi, afin de réveiller et de maintenir la force vitale d'Hâpy (L'incarnation de la crue constituant les réserves.), on y jetait des amulettes ainsi que des offrandes fortement variées du reste.

Le Nil, une divinité ?

Hâpy, **le netjer** du Nil ?

Il fut bien le **symbole même de l'inondation** perpétuellement renouvelée : **il semble d'ailleurs apparaître autour de 2 500 B.C.E**.



Le Grand Fleuve.

Iterou-aâ (itrw-aA)**.**

Nile River,

Arabic Baḥr Al-Nīl,

Nahr Al-Nīl,

An-Nil oual hayat,

An Nil,

Itéru (jtrw), la Grande Rivière, le fleuve, ce cours d'eau inaltérable,

"Neilos" de par les grecs,

Na-eiore, le delta, je subodore une origine grecque (?)

"nwy", "l'eau",

"Le Nil", ce cours d'eau inaltérable.

Nilus en latin provenant certainement de "Na-éiore".

"L'Égypte est un don du Nil"

Hérodote comme vous savez.

L'Iteru fut bien l'image même de la vie !

Ainsi voyons-nous apparaître le fantasmagorique pays dénommé Ta netjer : **"la Terre du Dieu"** ! N'aurait-il pas été d'ailleurs soupçonné d'avoir pu être à l'origine du Nil et ce par nos anciens bien évidemment ?

Les "quatre orients" …

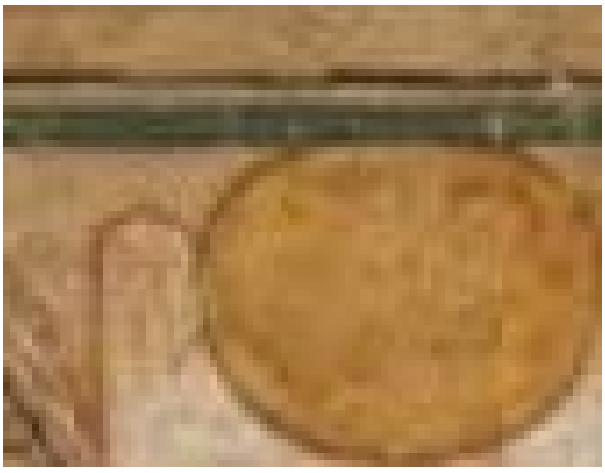
Le Nil est orienté selon un axe sud-nord délimitant en quelque sorte les **quatre points cardinaux** ou les "quatre orients". Pour les anciens égyptiens, il était le cœur même de cette civilisation, rythmant les années (oupèt renpèt / "Ouverture de l'Année"), mais pas seulement … ! D'ailleurs, au sein de la rive ouest, se trouvait Amentet, le netjer de l'occident, accueillant les défunts. Et comme vous savez, l'essentiel des hypogées de l'ancienne Thèbes se trouvent au niveau de la rive ouest de l'Iteru, et ce paradoxalement à Akhet-Aton, dont nous pouvons retrouver des dernières demeures sur la rive est.

Un réel mystère pour nos anciens Égyptiens !

Aussi ...

A leurs yeux ...

Ce phénomène ne devait et ne pouvait du reste qu'être de **nature céleste.** Cette manifestation charriait, en cette première saison du calendrier nilotique, "Akhet", le limon fertile contribuant ainsi à cette dénomination de **"Terre noire"** : opposition, peut-être, aux déserts à savoir "Deshret".



Akhet, hiéroglyphe.

Heliopolis.

La couleur noire du limon apporté par le fleuve est, comme beaucoup de chose au sein de cette civilisation, un élément très symbolique ! **Cette couleur fut certainement une allusion au monde se reconstituant ...** ! Cette tonalité représentait ainsi en cette ère lointaine **l'espoir** : bien antagoniste au monde d'aujourd'hui représentant comme vous savez la rupture, le décès, la mort, ... Une relation avec le netjer de la résurrection, Osiris, comme avec certaines reines, ... : aussi souvenez-vous d'Anubis, il présidait la renaissance et était bien noir, d'Amon-Min avec la fécondité, ...

Souvenance ...

Du légendaire empereur Romain Néron ...

Il organisa une expédition afin d'en découvrir les origines : mais ce fut seulement au 19e siècle de notre ère qu'elle fut enfin découverte, grâce aux anglo-saxons.

Ainsi donc ...

Qu'elles auraient pu être les explications de l'origine du Nil quant à nos anciens ?

- Un phénomène tellement grandissime à leurs yeux,
- ...,
- Au cycle particulièrement régulier et même prévisible, le Nil comme nous savons aujourd'hui prend sa source (Ses sources) dans une région dite des grands lacs, au coeur bien évidemment du continent Africain : quand deux Nil se rencontrent, le Nil Bleu (Nahr-el-Azrak) et le Blanc (Nahr-el-Abiad).

Les crues ?

Pour nos anciens, elles étaient prévisibles grace à l'apparition de cette étoile dénommée Sepedet (faisant suite à 70 jours d'invisibilité !). Des élévations de niveau qui ont eu un rôle imminent politique comme divin du reste puisque seul pharaon en était responsable et ce, certainement, dans l'esprit Kémite.

- Crue insuffisante ?
- Crue destructrice : et ce en raison du très faible dénivelé existant entre Assouan et la mer ! (83 m pour un parcours de 1 200 km, faisant de ce fait une pente à 0,07 %).
- Crue procurant le salut,
- Crue salvatrice,
- ...

Aussi, le "demi-netjer" que devait être pharaon risquait bien une diminution de son prestige lorsque la faiblesse du fleuve se renouvelait et ce d'années en années ! Cela pouvait parfaitement mener à la révolte, faisant suite à une famine par exemple, ...

Ainsi ...
Selon certains écrits ...
Au sein même de la Bible ...
Demeuraient des "genres" de cycles d'alternances !

- 7 années mauvaises : de vaches maigres, des "années de banc de sable", c'est-à-dire la fameuse sécheresse.
- 7 de bonnes années : de vaches grasses.

*Ainsi souvenez-vous du **pharaon se lamentant**, visible au sein de la famine (Elle a été gravée en 187 B.C.E (*), sous le règne de Ptolémée V, sur un rocher de l'île de Sehel, à proximité d'Éléphantine.) :*

(*) : et ce afin de placer les discussions scientifiques hors de l'aspect religieux que pourrait éventuellement évoquer les termes comme "ère chrétienne", "..."

"Mon cœur était dans une très grande peine,

car

le Nil n'était pas venu à temps pendant une durée de sept ans.

Le grain était peu abondant,

les graines étaient desséchées,

tout ce qu'on avait à manger était en maigre quantité

[...].

On en venait à ne plus pouvoir marcher.

Les temples étaient fermés,

les sanctuaires étaient sous la poussière.

[...]

Tout ce qui existe était dans l'affliction."

Pour pallier à cet "eldorado" malgré tout bien aléatoire, et afin d'avoir finalement une lecture quant à l'avenir, apparurent les premiers pluviomètres. Nonobstant, ils furent tardivement érigés !

Les nilomètres.

Comme vous savez, ils furent des puits en escalier.

Evidemment ils étaient bien riverains du Nil et composés de sortes de "marquages", d'échelles si vous préférez, ... Ils servaient à mesurer le niveau de la montée des eaux quant à cette fameuse crue du fleuve ! Plus le niveau d'eau atteint pouvait être élevé et plus de limon serait déposé. Quant aux récoltes, plus elles pourraient être abondantes !

Et ainsi l'empire pouvait-il prospérer !

Un merveilleux cadeau,

cette vie qui s'écoule autour du pharaon !

Bas-relief à Kom Ombo.

Source / © lien

Une véritable déclinaison de couleurs quant à l'Iteru …

Arrivait alors la montée des eaux, nous sommes bien au sein des montagnes d'Éthiopie :

- Avec la fonte des neiges ...

Et ce du haut des montagnes du plateau d'Abyssinie (Ainsi va le Nil bleu et sa source au cœur de ses hautes montagnes dans le lac Tana et ce à 1 700 m d'altitude.)

- Et les pluies d'hivers ...

Régulières, dans la région des grands lacs, et ce à plusieurs milliers de kilomètres en amont de l'entrée du Nil, en Égypte. En fait tout cela aboutissait à un courant qui dévalait en direction de la mer, provoquant ainsi une crue bien impressionnante, salvatrice même, en cette terre noire de Kemet !

- **Précipitations** qui débutaient des tropiques vers la fin mai, déferlant ainsi en Égypte aux alentours de la fin du mois de juin, voir même début juillet.

- **Des chuttes** qui augmentaient en août afin de culminer en septembre.

L'importance de cette fantastique crue dépendait bien évidemment des précipitations tombant au niveau des montagnes d'Éthiopie, alimentant le Nil bleu et apportant le fameux limon, ...

La **saison d'Akhet** correspondait à l'inondation, de juin à octobre i.e. à cette montée des eaux des "Nil" (Le blanc comme le bleu) !

Ainsi :

- Ce furent bien les cités de **Haute-Égypte** qui recevaient les premières nouvelles eaux, cette formidable arrivée, dont les nilomètres nous montrent encore de nos jours cette importance, celle que leur portait en tout cas nos ancêtres.
- Quant à la **Basse-Égypte**, elle en profitait bien évidemment aussi, nonobstant et bien logiquement du reste, assurément plus tard !

*Et inéluctablement, arrivait ce qui devait, le jour de la **décroissance** :*

- Elle se produisait aux premiers jours de l'automne,
- En cette saison importante de **Peret** (pr.t, du 16 novembre au 15 mars !), celle correspondante aux **semailles, et ce de novembre à février.**

pr.t

Moins visible peut-être :

- La période de **Chemou**,

- Moment vital quant aux **récoltes, de mars à juin.**
- …

Ainsi, en allait-il en cette terre bénite des netjerou(t), celle de **pharaon** !

Ainsi :

- L'arrivée des **premiers signes** du "déluge" devait se concrétiser par **des eaux bien claires**, peut-être pouvaient-elles d'ailleurs être un autre symbole, celle de la perte des eaux lors de la merveilleuse naissance d'un bébé !

- Puis, vint les **eaux de couleurs rouges,** celles **chargées d'alluvions** : les fameux ions ferrugineux de l'Atbara !

Aussi :

- Transposons-nous au **début d'avril** :

Et ce après avoir traversé Khartoum ...

Les eaux du Nil blanc étaient rejointes par celles limoneuses du Nil bleu : **elles étaient devenues rouge en cette occasion** !

- Puis s'annonçait **juin / juillet** :

Avec les eaux tumultueuses chargées de végétaux arrachés aux marais équatoriens ...

Elles arrivaient alors à Éléphantine. **Le Nil donnait ainsi aux Égyptiens l'impression de se déverser sur Kemet**.

- Adonc de **juin à septembre :**

Le fleuve montait, montait ... il montait !

- De 13 à 14 m et ce entre les berges resserrées de Haute-Égypte,

- Et de **7 à 8 m dans les vastes espaces du delta** !

Et lorsque l'eau se retirait elle laissait une épaisse couche de limon. Sa fertilité était célèbre dans toute l'Antiquité au point que l'on ait dit de **l'Égypte, qu'elle était la "fille du Nil" !**

Tout au long du mois de juillet …

La prêtrise scrutait l'Iteru et plus spécifiquement le nilomètre lorsque celui-ci vit le jour. Et cela le fut effectivement et ce dans moult temples.

- Celui de Khnoum,
- ...
- De Satis. Et de là, les prêtres annonçaient la crue !

Une crue normale :

- H = 9 m à Assouan,
- Et 2 m au niveau du Delta. Certaines documentations semblaient mentionner d'ailleurs une hauteur souhaitée, idéalisée en quelque sorte et correspondant à **seize coudées,** soit **8 m environ**. Pensaient-ils qu'**Hâpy personnifiait l'apparition de la crue ?** Avec seize enfants

d’une coudée chacun : alors, au cours de la fête orgiaque, célébrée au début de l'inondation, on vit Hathor qualifiée de "Femme de seize (coudées)".

Très tôt ...

Les Hommes par leurs observations avisées utilisèrent ce que la nature pouvait leur procurer ! Ainsi, les scribes devaient estimer la quantité probable des récoltes futures et ce par la connaissance qu’ils avaient sur l’intensité du niveau de l'eau relevé au sein du nilomètre gradué.

Et de ce fait ...

Aux alentours des années 3 000 B.C.E, nos anciens Égyptiens érigèrent des digues dans l’objectif de protéger leurs villages vis-à-vis de cette fameuse inondation. Mais certainement pas seulement pour cela, car déjà, ne réalisèrent-ils pas des rétentions d’eaux ?

- Afin de permettre d’élaborer un vaste réseau d'irrigation. Et vous l’aurez certainement compris, cela devait être un travail des plus pharaoniques !
- Creusement,
- Entretien des canaux,
- Drainage des zones marécageuses afin qu’ils deviennent cultivables : souvenez-vous du Fayoum par exemple !
- Surveillance,
- …
- Et que dire du travail des scribes, à travers notamment cette logistique qui devait y être certainement associée ?

Une administration puissante et très organisée ...

Une économie complète ...

Toutes celles-ci **liées autour Nil et de sa gestion !**

Cependant, les crues du fleuve finirent bien par être véritablement maîtrisées !

Il faudra quand même attendre le fameux **barrage d’Assouan,** le 15 janvier 1971, jour de son inauguration, pour que le **débit soit "maitrisé"** !

Soliloque :

Ne sommes-nous pas ainsi passé d'un état d'adulation quant aux divinités, à celui de déités nous-mêmes ?

Nos anciens Égyptiens n'avaient pas cette technologie, celle qui nous permet aujourd'hui de faire ce genre de superbes vues aériennes :

*Le Nil comparé à la fameuse **fleur de lotus** :*

- Le delta étant la **fleur** en elle-même,
- **La tige** comparée à la fameuse vallée du Nil,
- Sans omettre bien évidemment le Fayoum, pouvant représenter **un bourgeon** !

Le Nil et ses 10 000 km environ :

- La Sobat, affluent de 500 km du Nil Blanc ...

Dont les flots furent tamponnés par le lac Victoria. Son apogée se situait autour d'Octobre à Novembre, mais devait commencer en Mai et correspondait à environ 14 % des eaux du Nil.

- Khartoum ...

Et la rencontre du Nil Blanc (5 000 km d'eau assez claire) ainsi que le bleu (3 000 km prenant origine au lac Tana, bien plus riche en limon) participait certainement pour l'essentiel et ce sur une période allant de Juillet à Octobre.

- L'Atbara ...

Et ses 1 000 km semblent quant à lui se mettre en crue autour de Juin jusqu'au mois d'Août !

- …

Le Nil et le désert :

Fantastique : **il traverse cet espace sur une longueur avoisinant les 2 700 km !**

Le Nil est tellement bien maitrisé que la crue a définitivement disparue !

Cherchez l'erreur !

Et peut-être avec elle, l'esprit de notre netjer Hâpy :

- Le barrage gigantesque d'Assouan de l'Homme moderne en est bien la cause et ceci, entre autres, afin de produire de l'électricité !
- La crue a ainsi définitivement disparue en 1971 comme vous savez !
- ...

Le haut barrage d'Assouan vu de l'espace !

Les terres noires de Kemet se sont alors bien appauvries :

- Et si aujourd'hui elles se sont à nouveau **enrichies**, c'est bien en **produits chimiques !** Ce qui semble parfaitement logique puisqu'il faut bien compenser le manque d'alluvions ! (Ce souci se rencontre aussi en Europe aujourd'hui ! Nous avons perdu de vues certaines valeurs essentielles : paradoxalement les terres agricoles seraient "mortes" sans la chimie : GRRRRR !).
- De plus, il faut compter maintenant sur **la montée des eaux salées de la Méditerranée** !

    1. Les rivages sont attaqués,
    2. Des plages disparaissent,
    3. ...

- ...

*Dans **"La Mort de Philae"**, Pierre Loti, prix Nobel de littérature comme vous savez, exprimait son désespoir avec le tourrisme naissant :*

"Aujourd'hui,

à cause du barrage établi par les Anglais,

l'eau a monté, monté,

ainsi qu'une marée qui ne redescendait plus ;

ce lac,

presque une petite mer,

remplace les méandres du fleuve

et

achève d'engloutir les îlots sacrés.

Le sanctuaire d'Isis

– qui trônait là depuis des millénaires au sommet d'une colline chargée de temples, de colonnades et de statues –

émerge encore à demi, seul

et

bientôt noyé lui-même."

Sans temple, sans prêtre …

A la différence peut-être quant à la plupart des principaux netjerou(t), Hâpy, lui, ne semblait pas posséder de lieu d'adulation propre :

- **Pas de temple**,
- ...
- **Pas de prêtrise** à proprement parlé. Mais paradoxalement, il fut abondamment prié (On lui aurait même dédié des hymnes !).

Aussi voici une ode datée du Moyen Empire ...

Avec bien sûr cet esprit, celui vous l'aurez compris, du Nil : l' **"Hymne à Hâpy"**. Nonobstant, ce dernier existait déjà dans les anciens Textes des Pyramides : sur des papyri, ostraca, etc. Cependant, nombreux furent écrits et même, étudiés, et ce au Nouvel Empire, au sein d'écoles Égyptiennes, des maisons de vie, ...

Et voici donc un petit extrait :

"[...]

Gonfle-toi, Hâpy,

Que l'on te fasse des offrandes,

Que l'on sacrifie pour toi des bœufs,

Que l'on accomplisse pour toi une hécatombe,

que l'on gave pour toi des volailles,

Que l'on capture pour toi les lions du désert,

Que l'on te rende tes bienfaits,

Que l'on fasse des offrandes à tous les dieux.

[...] "

Bernard Mathieu.

Études de métrique égyptienne. II.

Contraintes métriques et production textuelle dans l'Hymne à la Crue du Nil.

RdE 41, 1990, pages 127 à 141.

Et que dire des périodes chaotiques suite à cette "colère" :

- Celle d'Osiris,
- ...
- Mais également de Hâpy ...

Voici bien un netjer dont la colère, le mécontentement pouvait fort bien provoquer la famine, voir même la "ruine" au sein de Kemet.

Ainsi ...

Afin que ce fleuve puisse "rester" une source de prospérité, **nos anciens se devaient de le maîtriser** ! En amont, comme en aval d'ailleurs et Kemet ne pouvait être puissante que si elle était unie et dirigée par un seul souverain : il fallait de fait que **l'Iteru puisse garder sa fonction salutaire et bénéfique**, ... !

A chaque "éclatement", à chaque "rupture" quant à l'harmonie, celle de la maât notamment, ... s'en suivait :

- La misère,
- La régression, de maât, de
- ...
- Et en outre des invasions étrangères !

Des **Périodes** sombres, chaotiques dénommées **"Intermédiaires"**.

Elles ne manqueront d'ailleurs pas dans cette grande et longue Histoire égyptienne. **Elles commencèrent souvent en raison de la colère d'Hâpy, et semblaient se succéder.** Cela pouvait parfaitement être le fait, entre autres, de cette méconnaissance des origines véritables du fleuve.

Et que d'énergie, celle que vouèrent nos anciens autour de leur grand fleuve :

- Ainsi, les chercheurs ont découvert les **plus anciens actes d'hydrologie** et ce dans le but de domestiquer le Nil, nous sommes avec cette **tête de la massue fragmentaire du roi Scorpion.**
- Et que dire alors de ce nilomètre ? (Même si du reste, ils furent bien tardifs, comme déjà mentionné !) : ils servaient de prévisions (Celle du degré de la puissance des flots infligée par le netjer Hâpy), pour les impôts (Eh oui, il en était déjà question !), ...

Nilomètre de l'île d'Elephantine.

©

Les nilomètres furent rattachés à un temple, au bord du Nil bien entendu.

Ils furent formés :

- D'une descenderie …
- D'un escalier … Ainsi le niveau de l'eau du Nil, celle aussi d'une nappe phréatique, ..., devait atteindre une sorte d'échelle graduée en coudées ! Le volume des eaux, l'importance de la crue, …, tous ceci permirent de connaître et de déduire notamment la fiscalité agricole.

*Ainsi**, **Sésostris I**er **nous** apprends qu'au niveau de son règne, l'enregistrement officiel comportait trois régions :*

- Éléphantine,
- Région memphite,
- Et le Delta central.

© Christos Nüssli, Euratlas.

Source

Le nilomètre de Syène sur l'île d'Éléphantine : Haute-Égypte.

En 25 ou 24 B.C.E, le géographe grec Strabon voyagea le long du Nil en Égypte, accompagnant le préfet romain Ælius Gallus.

"Le nilomètre est un puits

construit en pierres bien équarries

dans lequel sont faites

des marques indiquant les crues du Nil,

car l'eau dans le puits

monte

et

s'abaisse

avec celle du fleuve.

[…]"

(Strabon, Voyage en Égypte, XVII, 1. à propos du nilomètre de Syène).

© Hubert Douilly

Temple de Kom Ombo.

Source

Le nilomètre.

Kalabsha.

Source

Médinet Abou.

Le temple de Ramsès III.

Source

A Louxor.

Source

*Même Aton faisait référence à Hâpy : **le Nil fut assimilé à la pluie** !*

"Tout pays étranger,

si loin soit-il,

tu le fais vivre aussi.

Tu as placé un Nil dans le ciel qui descend pour eux.

Il forme les courants d'eau sur les montagnes

comme la mer pour arroser leurs champs et leurs territoires.

Un Nil dans le ciel,

c'est le don que tu as fait aux étrangers "

L'Iteru, essentiel à la vie matérielle, mais pas seulement !

Ainsi, le Nil était bien un vecteur primordial pour :

- **Le transport d'Hommes, de bétails, de matériaux, etc.**
- La chasse quant à ses bordures boisées,
- **La pêche,**
- **La communication,**

- Et comme vous savez, Hâpy irriguait les prairies sur lesquelles paissaient les troupeaux ... De ce fait, l'opulence relative de Kemet ne fut certainement envisageable que si le Nil atteignait un niveau suffisant, l'optimum se situait à 16 coudées (Ni trop, ni trop peu). Les oasis ne furent d'ailleurs pas oubliées malgré leur situation géographique : notre netjer ne les allaitait-il pas avec la rosée céleste ?

Le transport comme la communication inter-régionale fut ainsi bien plus rapide vis-à-vis des voies terrestres : souvenez-vous des ânes notamment.

Nonobstant ...

L'Iteru fut bien plus que cela ...

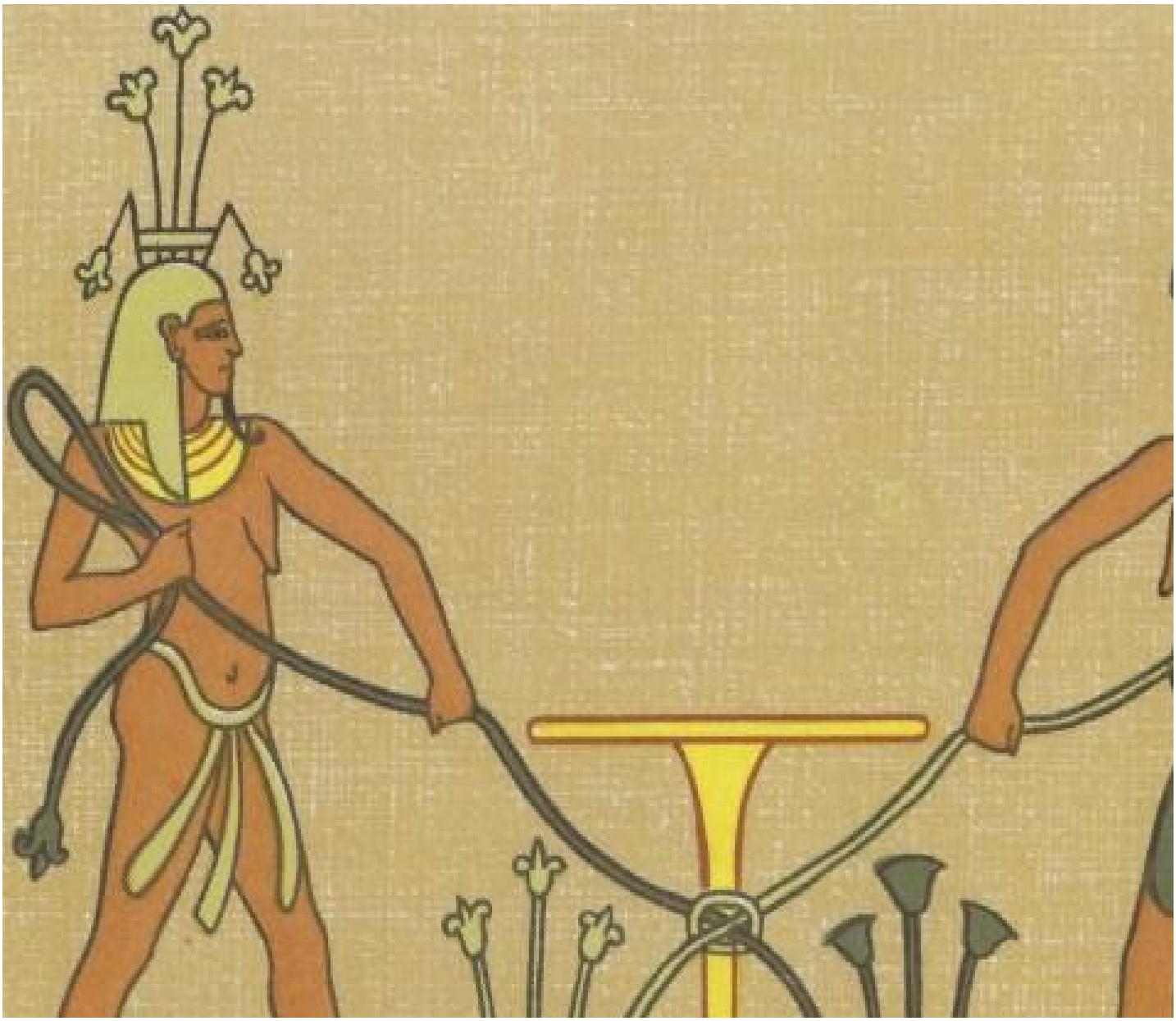
En participant évidemment à l'évolution spirituelle de nos anciens ! Il était bien omniprésent dans le rituel précédant la construction d'un édifice. La première brique fut façonnée à l'aide de l'eau du Nil ainsi que son limon : **désire d'abondance et de prospérité pour le lieu et le netjer devant y résider.**

Ainsi quand deux Hâpy liaient le Sema-Taouy !

Les netjerou du Nil nouaient le nœud Sema-Taouy.

Symbole d'unification de la Haute et de la Basse-Égypte !

Source



Voici donc ce netjer, comme vous voyez sous cette forme duale !

Le Nil du nord, à droite, **"Hap-Meht" / le Lys de la Haute-Egypte**.

Le Nil du sud, à gauche, **le papyrus de la Basse-Egypte / "Hap-Reset"**.

© Extrait de l'ouvrage de Wallis Budge.

Gods of the Égyptians.

Voici la manière qu' "Hâpy" serrait fermement un nœud unissant les plantes "héraldiques" de l'Égypte à savoir le lys et le papyrus :

Abou Simbel et le temple de Ramses II.

© Guillaume Blanchard.

Et comme vous savez :

Les souverains Kémites

portaient le qualificatif de

"Roi de Haute et de Basse-Égypte".

Nous sommes maintenant sur le côté gauche de l'entrée du grand temple d'Abou Simbel.

© Rémih

Vous aurez bien remarqué que les deux Hâpy visibles ici sont occupés à lier le fameux Sema Taouy ! **L'inondation fut donc garante de l'unité du pays.**

Or ...

Le **maintien de l'unité** du pays fut bien **un rôle essentiel de pharaon**, dont le cartouche surplombe la scène que vous pouvez admirer ci-dessus.

Le **"séma-taouy"** fut un symbole très fort, s'il en est un, de cette union (sema) (la trachée et les poumons) et ce des deux terres (taouy), i.e. l'union de la Haute et de la Basse-Égypte.

Les souverains portaient ainsi le qualificatif de "Roi de Haute et Basse-Égypte".

Le premier à rendre hommage au netjer fut bien sûr pharaon et cela est même attesté dès les temps les plus anciens.

Voici, ci-dessus, un bas-relief, nous pouvons l'observer sur les parois du temple de Medinet-Habou, non loin de Thèbes, mettant ainsi en scène Ramsès III adorant Hâpy !

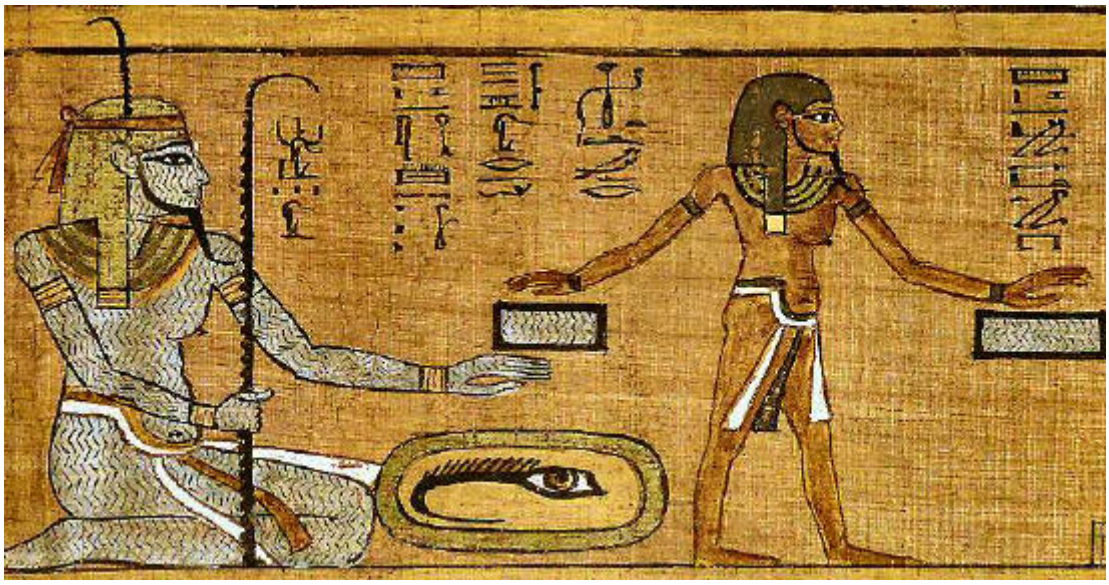
- Le pharaon fut debout,
- Levant les mains,
- Il implorait le netjer comme vous pouvez le constater. Nonobstant, et chose plutôt rare selon moi, il est représenté assis et il n'y a pas de plateaux d'offrandes dans ses mains !
- Mais des croix de vie : un véritable symbole !

- Et que dire de cette autre scène de moissons, derrière pharaon. **Ramsès implorait donc Hâpy afin qu'il apporte la vie à l'Égypte**, en assurant bien évidemment à pharaon une bonne inondation.

Au-delà d'une moisson généreuse, Hâpy contribuait à un grand règne !

Voici donc des divinités qui représentaient Héliopolis ainsi que Memphis. Elles portaient des offrandes !

Provenance : hypogée KV11, "La Tombe des harpistes" / Ramsès III ...
Hypogée étudié la toute première fois par le voyageur écossais James Bruce en 1768. Ce fut lui qui baptisa cet endroit la "tombe des harpistes".
Cette logique fut tirée du fait qu'il y découvrit un formidable bas-relief qui représentait deux harpistes aveugles.



© lien

A gauche → le netjer Hâpy. Il devait symboliser la crue du Nil ! Il semble tenir dans une de ses mains les côtes d'une feuille de palmier : signifiant "année", symbole s'il en est de l'inondation annuelle.

A droite → le netjer de la fécondité ! Il étendait ses mains apparemment au-dessus de deux lacs.

Le rôle d'un bon souverain, prévoir le débit de l'inondation, faire des réserves de grains ...

Efectivement :

- Gérer, c'est prévoir !
- Et comme vous l'imaginez fort bien, pharaon était responsable quant à la gestion des réserves de grains et ce afin de pallier les pertes d'une mauvaise crue.

Souvenez à cet effet de Séthi I, de cette stèle retrouvée près de la première cataracte, gravée en l'an 9 de son règne.

Pharaon fut alors loué pour ses qualités de bon gestionnaire des stocks :

"C'est lui qui emplit les magasins,

élargit les greniers,

donne des biens à celui qui en est dépourvu

[...].

C'est lui qui cultive l'épeautre,

l'Aimé du blé et le Seigneur du pain

[...] :

le pays entier est dans l'allégresse à cause des nourritures qu'il prodigue."

Étant donné la crue et ses caprices, nous comprenons bien mieux la nécessité d'une organisation à l'échelle de l'État ! Rentabiliser au mieux les terres cultivables et répartir judicieusement les provisions de blé. Éviter les famines, éviter le chaos, comme les aléas liés à la **P**remière **P**ériode **I**ntermédiaire notamment, ...

Alors, à suivre ...

Et j'espère que vous avez pris autant de plaisir à lire mes textes que j'en ai eu à vous les écrire !

Le 18 Juillet de chaque année, Sepedet annonçait l'oupèt renpèt".

Hapy fut donc le nom donné au Nil lors de la crue !

Générant, quand elle fut arrivée, la "belle fête d'Opet" : heb nefer en Ipet.

Afin d'en connaître davantage, je vous invite à consulter :

Cependant attention !

A ne pas confondre ce netjer avec le légendaire Hâpi / Hâpy ! Ce dernier était l'un des quatre fils d'Horus chargés de la protection des vases canopes où, comme vous savez, étaient déposés les viscères des défunts ! Cet Hapy là, était donc préposé à la protection des poumons !

- **Sources ...**

Collection "Passion de l'Égypte" Editions Atlas 2003.

Bernard Mathieu.

L'hymne au Nil, traduction 1990, 137 à 141.

Emily Teeter.

Religion and ritual in ancient Egypt, Cambridge University Press, Cambridge, New York, 2011.

Claude Traunecker.

Les Dieux de l'Égypte, PUF, 1970, 1991/2/3, 1996, 2001 et Mai 2005 - En Anglais, Avec David Lorton, The gods of Egypt, Cornell University Press, 2001.

Pascal Vernus et Erich Lessing,

Les Dieux de l'Égypte, Imprimerie Nationale, Paris, Octobre 1998 - En Anglais, Traduction Jane M.Todd, The gods of ancient Egypt, George Braziller, 1998.

Richard H.Wilkinson.

The complete gods and godde, es of ancient egypt, Thames and Hudson, New York, Mars 2003 et Septembre 2005 -

En Espagnol, Todos los dioses del Antiguo Egipto, Oberön, Madrid, 2003 et Juin 2004 -

En Allemand, Die welt der götter im alten Ägypten : Glaube, macht, mythologie, Theiss, cop. Stuttgart, Septembre 2003 -

En Français, Dictionnaire illustré des Dieux et Déesses de l'Égypte ancienne, Gollion, Infolio, Novembre 2006.

Apophtegme ...

Ceci pour autoriser et provoquer d'autres pensées.

Aucune prétention ...

Ne prétend pas tout dire ...

"Celui qui se perd dans sa passion

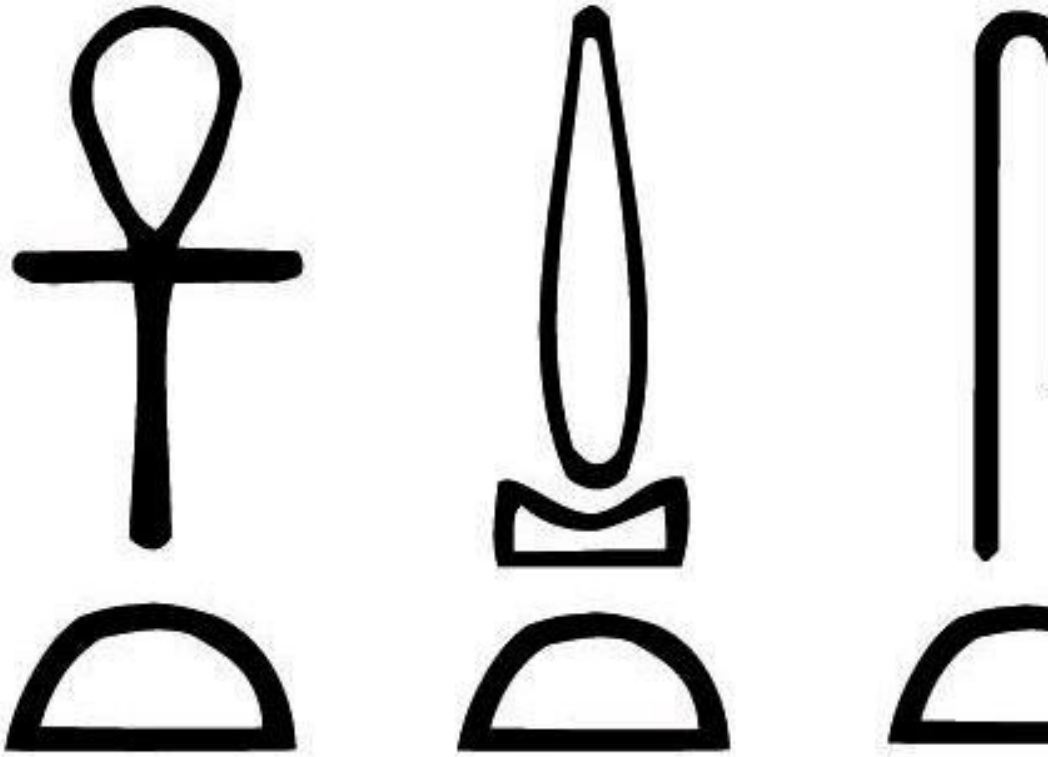
perd moins

que celui qui perd sa passion"

Saint Augustin.

Aussi :

Il est temps de prendre soin de vous !



ꜥnḫ.t(j) wḏ3.t(j) snb.

Fils de Râ, seigneur des Deux Terres, Aimé, doué de vie, comme Râ, à jamais.